

caſion de remédier à ce déſordre, & de maintenir l'ensemble de l'ouvrage, je l'ai ſaillié avec emprefſement.

Quant à la partie typographique, j'ai beſoin d'une grande indulgence. Abandonné de tout le monde, & peu propre par la diſpoſition organique de mes facultés intellectuelles, à la correction des feuilles, j'ai la douleur de découvrir tous les jours des fautes inconcevables que j'ai laiſſé échapper.

Le 14^e. volume finiſſant exactement à l'époque de la révolution, contenant le *Ma-niſeſte du peuple Brabançon*, & les piéces qui l'ont immédiatement précédé, je dois le regarder comme la fin de cette collection; puifque les réclamations & repréſentations quelconques ne peuvent plus avoir lieu, depuis que tous les torts ceſſent, depuis que les citoyens de tous les ordres ſont rentrés dans leurs droits, depuis que la juſtice & la liberté ont repris tout leur éclat. Il eſt vrai qu'on pourroit réunir encore les piéces qui ont échappé à mes recherches ou que l'inquiete rapacité des tiſcaux a empêché de m'être remiſes; mais elles ſ'accordent pour le fond avec pluſieurs de celles qui ſe trouvent dans ces recueils. Et il faut convenir qu'une collection trop ſcrupuleuſement complète, produiroit une monotonie qui nuirait en quelque ſorte à l'intérêt & au réſultat de l'ouvrage.

Le zèle de l'imprimeur qui dans un *Avis au peuple Belgique*, offre ſon travail à la nation, n'en eſt pas moins louable; mais il ne peut dorénavant avoir pour objet que les piéces que fera naître la révolution &